

Intervention du Dr Brigitte Lantz

Gala de la Fondation du Rein

Salle Gaveau – 12 mars 2014

Monsieur le Secrétaire général adjoint des Nations Unies, Cher Philippe,
Mesdames et Messieurs les Elus,
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,
Vos Altesses Royales, Chère Marraine, Chère Chantal,
Cher Richard, Cher Nelson,
Chers Ambassadeurs de la Fondation, Michel Chevalet, Chères Agnès Vincent-Deray et Brigitte Fanny-Cohen
Chers Amis,
Bonsoir,

Merci Cher Michel pour ces mots agréables que tu viens de prononcer à mon égard. Je voudrais à mon tour renouveler mes remerciements pour Thierry et toute sa famille, parce si je n'avais pas rencontré Thierry quand j'étais au cabinet de Philippe Douste-Blazy, le gala n'existerait sans doute pas.

Le Président d'Honneur de la Fondation du Rein et de la Journée Mondiale du Rein, Richard Berry, vient de m'envoyer un SMS car il est retenu par un tournage de nuit en Côte d'Ivoire et ne pourra pas nous rejoindre comme il l'avait prévu – il vous prie de bien vouloir l'excuser et vous embrasse tous – mais vous verrez dans le film de présentation de la Fondation qu'il défend toujours avec la même passion la cause des maladies rénales et de la greffe.

Je voudrais aussi remercier et avoir une affectueuse pensée pour Adrien Jousserandot, notre attaché de presse, qui est actuellement souffrant auquel nous adressons nos vœux les plus chaleureux.

Permettez-moi enfin de dire toute ma gratitude à celles et ceux qui, dans l'ombre, font beaucoup pour la Fondation, notamment Jacqueline Poulin, toujours aussi efficace dans la discrétion, même lorsqu'elle se casse le bras quelques jours avant ce gala et en service commandé en participant à l'organisation de cette manifestation. Merci aussi à Nicole Bigéni, Danielle Toupillier, Marie-Claude Marelle, Marianne Rivière et Isabelle Tostivint pour leur aide précieuse pendant les dernières heures de préparation de ce gala qui sont les plus difficiles lorsque le sommeil manque.

Je remercie aussi tous les jeunes du Rotaract Club de Paris, qui vendent des billets de tombola et qui participent à leur manière au financement de nos projets de recherche. Je le redis – n'hésitez pas à les solliciter car ils ont encore plein de billets à vendre.

Je voudrais maintenant dire des mots plus personnels au sujet de deux êtres exceptionnels, très chers à mon cœur, qui viennent de nous quitter et à qui nous dédions cette soirée.

Je veux parler de Jean-François de la Croix, Duc de Castries, qui était administrateur de la Fondation du Rein depuis 2006. Cet homme de talent et d'expérience, chef d'entreprise, savait conjuguer de multiples activités autour de valeurs authentiques que sont l'intégrité, la rigueur, la compétence, mais aussi la générosité, le respect d'autrui et l'ouverture au monde.

C'était avant tout un ami et un être exquis, particulièrement attachant qui défendait avec courage et enthousiasme la cause des maladies rénales chroniques qu'il vivait dans sa chair. Je voudrais dire ici toute notre affection à son épouse France et à son fils Nicolas qui sont avec nous ce soir.

La seconde personne, à qui nous dédions cette soirée de gala, est Sylvie Simon-Sonrel, que j'appelais personnellement par le plus beau mot de la langue française, tout simplement Maman.

C'est avec elle, musicienne dans l'âme, que j'avais conçu le programme de cette soirée de gala, tant elle était attachée au succès de la Fondation du Rein pour laquelle elle voulait m'aider, et parce qu'aussi, elle avait été une élève du Cours Simon et avait commencé une carrière de comédienne, très vite abandonnée pour devenir antiquaire, puis écrivain.

Maman est partie en deux mois d'une maladie rare auto-immune compliquée d'un syndrome hépatorénal et n'a pu honorer sa promesse d'être là physiquement ce soir.

Son courage, sa dignité, sa volonté et sa pugnacité ont été pour moi une vraie leçon de vie. Tout ce que je suis aujourd'hui, c'est à elle que je le dois ; j'applique à la lettre pour notre belle Fondation ce qu'elle m'a inculqué : « Ne jamais renoncer ». Je profite de cette occasion pour remercier l'équipe médicale et soignante de l'Hôpital Saint-Louis qui l'a accompagnée avec intelligence et humanité et qui est là ce soir – avec une pensée affectueuse tout particulièrement pour Dominique et Adrian.

Là où Maman est, je la vois sourire, faire un clin d'œil et nous dire : « Tu vois, je t'avais dit que je serais au gala de la Fondation du Rein, et nous sommes ensemble aujourd'hui, j'ai tenu ma promesse ! ».

C'est donc avec émotion que nous dédions cette soirée de gala, prédestinée, consacrée aux musiques de films à ces deux belles âmes, toujours présentes en nous.

J'aimerais maintenant remercier une personnalité qui nous fait le grand honneur d'être parmi nous ce soir, c'est Philippe Douste-Blazy, Secrétaire général adjoint des Nations Unies et Président d'Unitaid.

C'est un vrai bonheur pour moi car je dois vous avouer que j'ai eu l'immense plaisir d'être son conseiller lors qu'il était ministre de la santé et des solidarités, ce

qui nous a permis de faire ensemble de belles choses : le Premier Plan Maladies rares entre autres, dont l'impact a été considérable en France comme en Europe. Il a permis de limiter l'errance diagnostique, certes toujours perfectible, et de mieux prendre en charge ces maladies dont beaucoup ont une implication rénale. C'est grâce à lui que nous avons pu créer les premières cartes de soins et d'informations pour les maladies rares, et celle notamment pour l'insuffisance rénale chronique en partenariat avec la Fondation du Rein pour cette dernière. C'est grâce à vous encore, Cher Philippe, et à notre ami commun, Thierry Dassault, qu'est né le concept du petit livret « Syndrome néphrotique de l'enfant » qui plait tant aux enfants.

Alors vous comprendrez – Chers Amis – que Philippe est ici un peu chez lui. De plus, notre responsable de la Communication institutionnelle et du Mécénat, Hilaire Multon, tout comme moi, avons partagé son engagement humaniste en ayant été tous deux membres de son cabinet, au Ministère de la Santé, mais aussi au ministère des Affaires étrangères, dans une vie antérieure.

Enfin, je voudrais ajouter un petit mot sur UNITAID que préside Philippe Douste-Blazy depuis 2006. UNITAID, c'est une idée géniale proposée par 5 pays : la France, le Royaume-Uni, la Norvège, le Brésil et le Chili. Cette organisation mondiale utilise un mode de financement innovant pour développer des programmes de santé et élargir l'accès aux traitements et au diagnostic du VIH, du paludisme et de la tuberculose dans les pays à faible revenu. L'idée a été de prélever un simple petit euro ou un dollar sur l'achat de chaque billet d'avion : 14 pays ont déjà adhéré à ce programme, ce qui représente 3 milliards de dollars en 6 ans. C'est la première organisation mondiale à user ainsi de son influence sur le marché en tant qu'acheteur, afin d'améliorer les produits de santé indispensables et les rendre surtout financièrement plus accessibles aux pays en développement. Elle permet ainsi de soigner dans le monde en 2014, 8 enfants sur 10 atteints du Sida, de traiter 550 millions de personnes contre le paludisme, et 8 millions et demi d'enfants contre la tuberculose. Le 1^{er} avril 2014, UNITAID organisera à Paris un grand dîner de mécènes sous la présidence d'honneur de Bill Gates. L'année dernière, c'était avec Bill Clinton, pas mal, non ? Cela donne des idées pour la Fondation du Rein.

Ah, il me plait à rêver à la veille de la Journée Mondiale du Rein de créer un Unit'rein en prélevant juste 50 centimes d'euros sur chaque billet de train pour financer la recherche sur les maladies rénales, qui touchent – vous le savez – 3 millions de personnes en France et 500 millions dans le monde. Mais pour réaliser ce rêve, il nous faudrait bien sûr d'autres Philippe Douste-Blazy et d'autres Bill Gates...

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une très agréable soirée.